

Prénoms et patronymes, les transformations en cours.

© - Francisco de Souza

Voici un nouveau travail en sciences sociales sur les noms de personnes effectués sur les terres du Brésil, ou plus précisément les terres que le mot Brésil englobe constitutionnellement.

Les premiers travaux sur les noms des familles sous ces latitudes sont ceux de Claude Lévi-Strauss dans les sociétés des forêts, sans Etat ou segmentaires (pour reprendre les termes de Jean-Loup Amselle) ; un deuxième, cette fois effectué dans les sociétés dites modernes, est celui de Ana Machado sur les noms créé par Joao Guimarães Rosa, que je cite dans mon travail ; un troisième est celui de Mario Souto Maior qui rassemble pour la première fois (entre autres) les noms que j'ai classé comme « ethnophages ».

Le livre d'Ana Machado intitulé le **Message du Nom** est à mon avis le premier regard critique en science sociale sur les noms sous les latitudes où j'ai effectué ce travail, mais des noms retirés de la fiction roséenne : Sertão Veredas. Alors que celui de Mário Souto Maior et le mien font référence aux noms qui portent les vivants. A vrai dire, Mario Souto Maior n'a fait que recueillir 60.000 noms, établir quelques classifications simples. Il n'est pas allé loin dans l'analyse sociologique ou linguistique, pour nous rendre une première interprétation des noms. Il a été, comme la plupart des chercheurs, journalistes et voyageurs, admiratifs devant les nombreuses listes des noms kilométriques, extravagants, obscènes.

Lorsque j'ai préparé mon projet de recherche, j'étais aussi admiratif. Je ne savais pas à quoi j'allais me heurter. Je pensais qu'aux prénoms, la mode et la consommation de biens symboliques. J'ai pensé qu'à partir de quelques entretiens et notre fameuse description ethnographique sur un terrain limité, mon sujet aurait été saisi et mon devoir universitaire résolu. Je pensais également aux prénoms et à l'esthétique.

Mais lors de l'élaboration de ce projet de recherche la visibilité sur les choses vives du monde social était mauvaise, je ne pouvais pas faire encore un lien entre esthétique et politique (car

l'esthétique faisait référence-là à des signes, aux sons produits par les noms. On sortait du domaine classique de l'esthétique qui se réfère souvent aux arts établis : musique, peinture, danse, cinéma. Là ce sont les mots qui nomment qui sont au cœur de l'esthétique) entre noms des personnes et colonisation. Pour cette raison le patronyme a été à peine effleuré dans le projet initial. Mais il devait impérativement en faire partie, car il est la particule sonore qui indique d'où vient la colonisation, mise en évidence par les Concessions de Terres Héritaires. Ce sont les généalogistes que j'ai rencontré qui m'ont interpellé :

- Prend garde aux patronymes lusitaniens !

En effet c'est par le biais des mots qui nomment, et en particulier du patronyme que la terre des Arabutans a été liée définitivement à celle de l'Algarve. Comme le feu qui lèche la végétation rampante, toponymes et patronymes lusitaniens ont presque tout rasé dans leur passage. Le son émis par le patronyme est celui de l'identité, de la propriété, de la terre qui deviendra par la suite la terre des Arruda, De Souza, Da Silva, des Jansen Pereira Leite - DoNaNa, des Da Ponte et des Ferreira da Ponte. La terre **Des** devient la terre : de, de la, du. C'est-à-dire, la terre des possessifs.

C'est donc par le biais du patronyme également que nous rentrons et sortons de l'histoire du Brésil, c'est-à-dire, la terre que le mot Brésil a pris aux autochtones. Le problème de la légitimité du Brésil réside dans l'existence, bien que moribonde des Indiens et des mots prononcés par ces derniers. C'est vrai. Les Indiens sont là encore pour nous dire que le Brésil c'est là-bas, les Brésiliens c'est vous. Les Indiens, bien que moribonds, sont là encore pour prononcer quelques mots de leurs langues, dont une grande partie ont été déjà mis en lecture seule. L'histoire du Brésil aurait été à sens unique comme celle de l'Argentine, ou de Sobral dans la vallée du Curujune aujourd'hui nommé Acaraú, si l'extermination des Indiens avait été complète. Mais les cordes vocales de quelques-uns font vibrer encore quelques mots, introduisant le bémol dans l'avancée bruyante des signifiants lusitaniens conquistadores.

Deux hommes partant des plages lusitaniennes vers les mers jamais encore sillonnées du globe (je pense à Luis de Camões) portaient les patronymes et prénoms lusitaniens : l'un premier, le Portugais métis descendant des celtes et maures-arabes et le deuxième le Marrane. Les premières traces de ce dernier en Amazonie a été signalé déjà vers 1530.

C'est ma rencontre avec les généalogistes qui va attirer mon attention sur la dispersion dans le monde, navigué par les Portugais, des patronymes lusitaniens portés par les Marranes. Là, où on a trouvé un patronyme lusitanien porté par les Marranes, la confusion s'installe. Lequel des Portugais a colonisé le dénommé Brésil, l'Eurasien d'origine celte et ou le Marrane. Seules les études d'ADN ou généalogiques approfondis en diront avec certitude.

Le patronyme portugais est un objet sonore utilisé pour camoufler, une chaîne sonore pour attacher des mondes distants : l'Algarve et l'Arabutan. Il va être aussi l'objet convoitises, des biens symboliques très prisés par dominants et dominés. Il sera aussi pris à partie par la pensée ethnophage. En effet, prénoms et patronymes lusitaniens seront attaqués par la dérision et exposés au ridicule. Sans trop savoir le pourquoi de la nécessité d'une dénomination kilométrique (comme un câble sonore) utilisée par les Portugais, beaucoup des gens vont l'utiliser pour envoyer un message viager humoristique, élogieux ou destructeur, dans les noms et prénoms donnés aux enfants. Des messages comme ceux contenus dans le nom *Adolfo Hitler de Oliveira*, dans *Voltaire du Cœur de Jésus*, ou alors dans *Voltaire le Revolté de France*. Le premier est déformateur (le prénom), le deuxième est satirique (le patronyme), le troisième est explicatif (aussi un patronyme).

Histoire et patronyme vont donc prendre une grande importance dans le travail et mettre en deuxième plan l'étude sur la mode et l'esthétique annoncée par les prénoms. Changement des prénoms et recherches des relations symboliques nouvelles (le nœud de la problématique initiale va subir les contraintes du terrain et passer au deuxième plan). Je tiens aussi à remarquer qu'en 2000 le Brésil et le Portugal fêtaient les 500 ans de la colonisation. La photo

intitulée **La collision** dans ce travail a été prise à Porto Seguro. Elle montre le dominant et le dominé : le dominant immobile regarde passer le dominé. Cette étrange photo va avoir par la suite son incidence sur l'objectivité du chercheur. Ce travail sera comme tous les autres travaux en sciences sociales dépourvues de neutralité, malgré la froideur que la rationalité nous impose. Les sciences sociales (sociologie, anthropologie, histoire-pour « est donc tout autant une façon de nous définir nous-même que de caractériser les autres (...) On a peine à concevoir une analyse ethnologique qui ne soit pas tributaire, selon différentes modalités, des catégories de pensée propres à un individu (l'ethnologue) assumant positivement ou négativement les valeurs de sa propre société.» Je cite Jean-Loup Amselle page 32 dans Logiques métisses.

Mais si le patronyme immuable émet des signaux historiques, que dire des prénoms particule mouvante de la dénomination ? Ils sont les reflets de la mode. Mais cette mode d'embellir les prénoms avec les signes K, Y, et W a aussi comme le patronyme un lien avec l'histoire des terres que le mot Brésil englobe. Ces signes, que j'ai appelé de nordiques, sont des signes-pailletes, mais sont aussi là pour signaler dans quelle direction les donneurs et les porteurs de prénoms attachent aujourd'hui leur aspiration. Comme la colonisation « souple » lusitanienne n'a pas apporté les solutions économiques espérées, c'est par le biais du K, Y et le W qu'ils expriment ce mouvement de l'axe latin à l'anglo-saxon. Dans ce mouvement-là la colonisation poursuit son chemin, elle n'a pas de pose. Mais par ici, on se réfère plutôt à l'Amérique Latine rouge face à la puissante Amérique anglo-saxonne fille des pays de colonisation rigide. Mais le peuple est plutôt **du côté des signes K, Y, W comme montre notre enquête sur le choix des prénoms et l'abandon de la prénomination lusitanienne.**

Ce travail est construit, à grosso modo, sur la base de deux hypothèses : une ancrée sur la dénomination, et la deuxième plus historique, est relative au devenir des hommes enveloppés par les sonorités lusitaniennes. Le tronc de l'arbre, c'est la dénomination, les feuilles, c'est

l'histoire et les interprétations qu'hommes et femmes font de celle-là, c'est-à-dire, des dénominations.

Bien que le champ de la recherche défini, c'est-à-dire, l'espace « sous le regard critique du chercheur » comme défini François Laplantine, se réfère à peine à trois Etats du Nordeste, c'est une bonne partie du territoire des terres que le mot Brésil englobe que l'on doit prendre en compte. Car le K, le Y et le W est en grande partie propagé par la télévision. Les idées de la télévision sont celle du Sud du continent.

Table

Introduction	4
Méthode de l'enquête	11
Le terrain de la recherche.	16
1. La bande sonore lusitanienne : le patronyme	28
1. Les signifiants lusitaniens conquistadores	28
2. Les patronymes lusitaniens à la trace	35
3. Prenez garde aux patronymes lusitaniens !	47
4. Les Sept Sœurs et la frontière sonore érigée par les patronymes	51
Annexe – Patronymes, étymologie et leur dispersion dans le monde	74
2. La réaction anthropophage contre le patronyme	84
1. Gargantua et Macounaïma ne font pas référence à leurs patronymes.	84
2. Les noms messagers ethnophages.....	98
Annexe – Liste de noms propres messagers	115
Annexe – Les sobriquets messagers ethnophages.....	127
3. Patronyme : emploi et définition	128
4. Le nom propre conquistador, brésil	145
3. L'abandon des prénoms lusitaniens	149
1. Les nouveaux prénoms faisant appel aux signes nordiques	149
2. Des prénoms du temple à ceux de la télévision	157
3. Le classement des prénoms par catégorie	180
4. Des signes C, I, QU, U, V aux K, Y, W dans les prénoms	233
Annexe	255
Conclusion	275
Table des Tableaux	286
Tables des illustrations.....	288
Index de noms et de thèmes	289
Bibliographie	294